

Mille ans d'histoire

# Rochefort en Valdaine



## Le site de Rochefort-en-Valdaine

Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

**Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous.** Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

Le château de Rochefort-en-Valdaine et ses abords sont classés depuis 1991 (décret du 24 janvier 1991). Des expositions, animations et visites y sont organisées du 15 mars au 15 novembre.



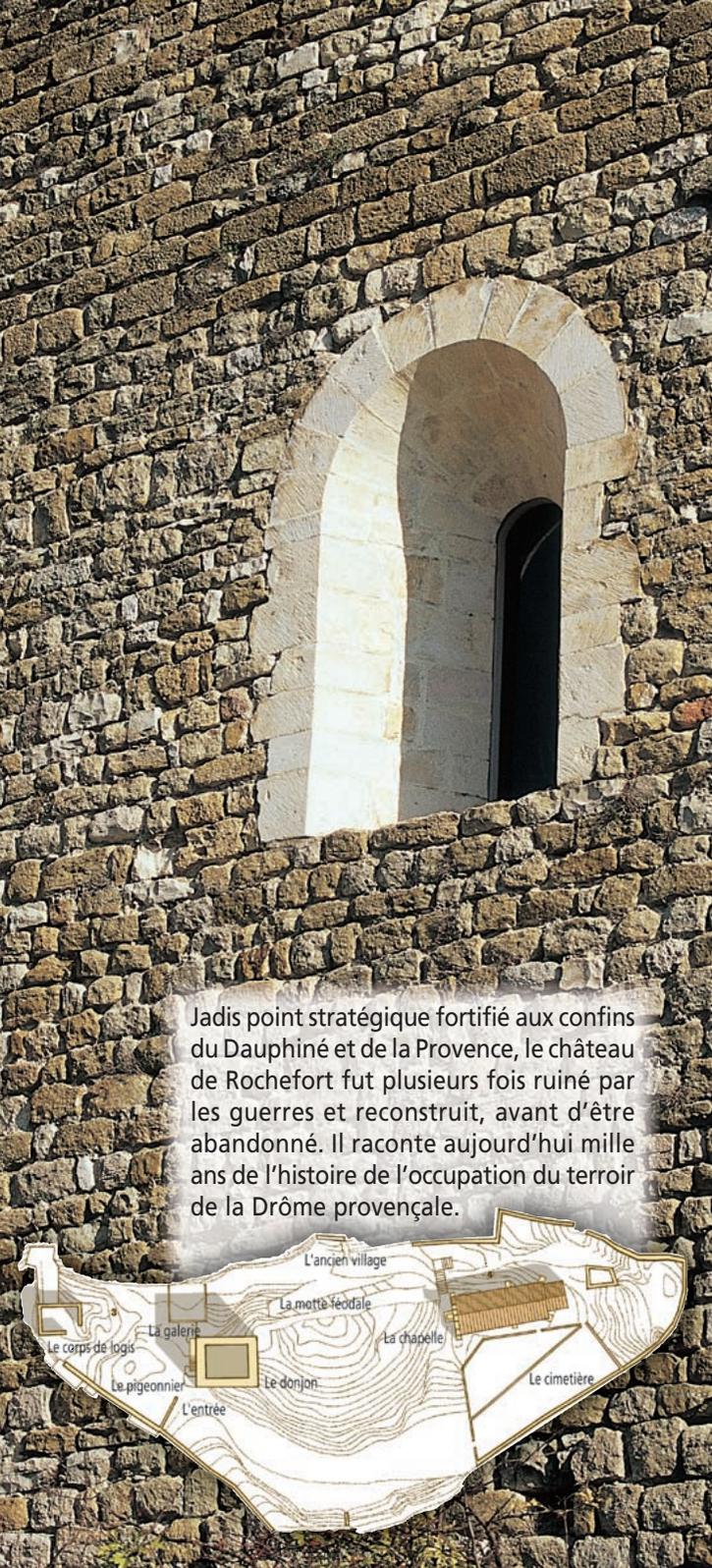
Pour vous renseigner sur ce site :

• Association Acroch (Atelier communal de Rochefort)  
 Tél : 04 75 46 62 16 - <http://acroch.free.fr/index.php?pg=acroch>



**DIREN Rhône-Alpes**  
 Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages  
 208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03  
 Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31  
 Courriel : [diren@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diren@developpement-durable.gouv.fr)  
 Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

Réalisation : Graphies www.graphies.com • Photographies : Graphies, Acroch - Dessins de Graphies, librement inspirés du site. • 1999-2008

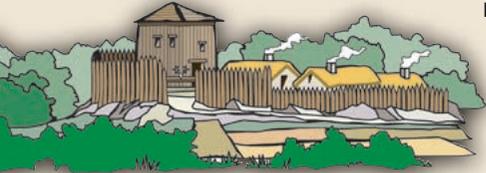


Jadis point stratégique fortifié aux confins du Dauphiné et de la Provence, le château de Rochefort fut plusieurs fois ruiné par les guerres et reconstruit, avant d'être abandonné. Il raconte aujourd'hui mille ans de l'histoire de l'occupation du terroir de la Drôme provençale.



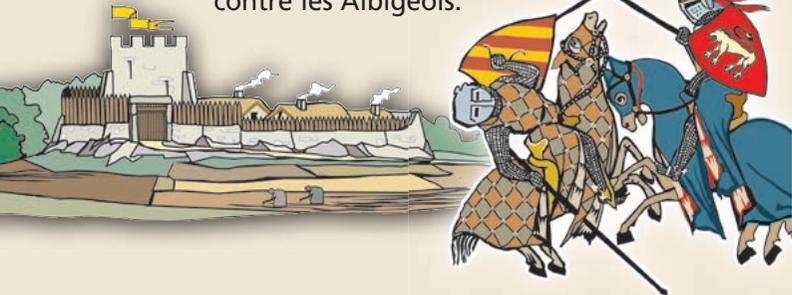
## Un château de mille ans

Il y a environ 1000 ans, une petite communauté de soldats et de paysans décide de s'installer sur un site aisément défendable. Les premiers sont chargés de protéger les seconds qui les nourrissent. Ils choisissent la butte rocheuse qui deviendra Rochefort. La riche plaine autrefois colonisée par les Romains n'est pas assez sûre. Le terrain est aménagé sur l'éperon



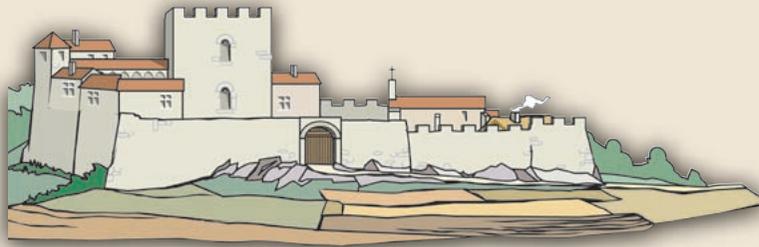
rocheux, des fossés entourent un rempart de pieux. Sur la motte, une tour de bois domine

un hameau de chaumières. Les abords sont défrichés et mis en culture. Peu à peu, les hommes d'armes deviennent seigneurs, et les paysans serfs. La société féodale se développe. Le premier seigneur connu est Gontard Loup, qui fonde l'abbaye d'Aiguebelle en 1137. Au XII<sup>e</sup> siècle, la pierre remplace le bois dans les constructions. En 1217, le site est détruit lors de la croisade de Simon de Montfort contre les Albigeois.



Très vite, dès les années 1220, des fortifications plus puissantes sont édifiées. Un haut donjon accueille les seigneurs et leurs gens d'armes. Un village s'installe au nord du château. Le versant est raide et mal exposé, mais il faut économiser les terres cultivables.

La chapelle Saint-Blaise est édifiée au siècle suivant.



La guerre de Cent Ans n'épargne pas la région. Les Grandes Compagnies ravagent le château et le village vers 1390. Ce n'est qu'un demi siècle plus tard que le château est relevé. La famille Dupuy-Montbrun – qui conservera le château jusqu'à sa vente en 1972 – réorganise le site et remet en valeur le terroir. La partie orientale, avec l'église et le cimetière, est affectée à la communauté. Le seigneur se réserve le donjon, isolé par un mur. À la Renaissance, un corps de logis plus confortable que la vieille tour féodale est édifié. Des bâtiments de service le complètent et une galerie à arcades le relie au donjon.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les guerres de religions déchirent autant la famille Dupuy-Montbrun que la région. Mais c'est le changement de société des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> qui a raison du château. Les seigneurs préfèrent vivre à Montélimar, voire à Versailles. Ils délaissent peu à peu Rochefort. À la Révolution, le château est abandonné.



L'origine du nom « Rochefort » est limpide, celle de l'appellation « motte castrale » peut paraître plus mystérieuse. Ce n'en est pourtant qu'un synonyme, une butte rocheuse (la motte) fortifiée (le château, castrum en latin).

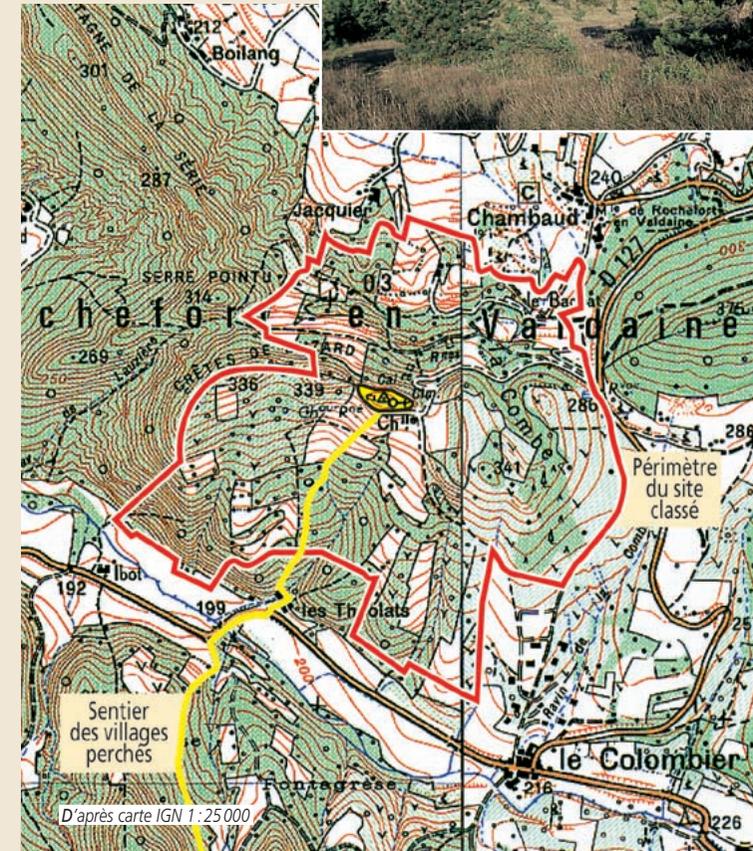


La Valdaine, arrosée par le Jabron et le Roubion, est simplement la « vallée des eaux » (val d'aigues, d'aqua, en latin), plaine fertile s'opposant aux collines sèches et arides.

Le village perché est, un siècle plus tard, déserté. La plaine fertile est bien plus accueillante que les hauteurs arides et difficiles à exploiter. Les habitants descendent dans les hameaux de la plaine du Jabron au nord ou de la vallée de la Citelle au sud. Le transfert de l'école en 1909 scèle la fin du village perché qui tombe en ruine. Il est aujourd'hui presque englouti par la végétation.

En 1985, la commune rachète le château. Et c'est l'ensemble du village qui participe à sa restauration et à son animation. Mille ans après sa création, la motte castrale est redevenue le cœur de Rochefort-en-Valdaine.

Le sentier des villages perchés permet de découvrir, entre le château de Rochefort et le vieux village d'Allan, toute la flore et la faune de la garrigue et des taillis de chêne et de hêtre.



D'après carte IGN 1:25 000